



**Les Lobb**

*Clinton (Ontario)*

Donald Lobb, qui exploite près de Clinton, en Ontario, une ferme consacrée aux cultures de rapport, ne prend généralement des décisions relatives aux façons culturales qu'il désire adopter qu'après avoir mûrement réfléchi à leur portée économique. Quand lui-même et ses voisins intensifièrent les cultures de rapport sur leurs fermes respectives, les signes de dégradation des sols se sont multipliés. La région est devenue plus susceptible à l'érosion hydrique et, par endroits, à l'érosion éolienne. Sur sa propre ferme, M. Lobb constata des rigoles et des inondations. Les fossés de drainage municipaux se remplissaient de terre de plus en plus rapidement, ce qui faisait grimper ses dépenses. La couche arable des terres en culture s'accumulait en bas de pente dans ses voies d'eau gazonnées. De 1970 à 1982, près de dix pouces de couche arable avaient été transportés au pied d'une terre déclinive située sur un bassin hydrographique d'un demi-acre. L'importance économique de ces constatations fut mise en relief par la diminution des rendements sur les monticules et les pentes attaquées par l'érosion. La réduction de rendement mesurée était de 23 p. 100 sur ces parcelles par rapport aux dépôts adjacents de couche arable. Ces pertes n'étaient pas dues à une carence de phosphore ou de potasse — comme le montraient les tests qu'on fit — mais, plus vraisemblablement, à un affaiblissement de la capacité de rétention capillaire du sol attribuable aux pertes de matières organiques sur